Eſt pour moi
Trop dure,
Tant de rigueur
Irrite mon cœur :
Couronnez une ardeur
Si pure,
A ce ſeul prix
Je ſerai ſoumis ;
Mais s'il faut devenir parjure,
Je ne le puis.

## SCENE III.

*LISETTE, VALERE.*

LISETTE.

AIR : *Babet, que t'es gentille !*

J'Etois dans cet inſtant
Avec cette poulette,
Que vous cheriſſez tant,
Si belle & ſi bian faite,
Nous nous promenions,
Et nous deviſions
Sur le fait d'amourette,
Quand un bruit j'avons entendu,
Et j'ons votre Pere apperçu ;
Mais auſſitôt ell'a couru
Tout droit à ſa cachette,
Au fond de ma chambrette.

VALERE.

AIR : *quel desespoir.*

Quel desespoir
Que faire ma chere Lisette
Quel desespoir
Mon Pere ne veut plus me voir.

LISETTE.

AIR : *nouveau.*

Dans un tems contraire
Faut toujours avoir du cœur :
Qui se désespere
N'a point de vigueur.
Dès que la chance veut se tourner,
Par son sçavoir faire,
Au lieu de s'en étonner,
Faut la ramener.

VALERE.

AIR : *Dormir est un tems perdu.*

Dans cet entretien j'ai cru
Attendrir son ame,
Espoir trop vain je n'aj pû
Lui faire approuver ma flame,
Il veut me desheriter,
Et se Livre tout entier
Au courroux qui l'enflame.

LISETTE.

AIR : *des Trembleurs.*

C'est une bonne personne ;
Mais par fois il déraisonne,

Et fort aiſément il donne
Dans le plus groſſier panneau :
Quoique têtu comme mule,
Sot, avare, & ridicule,
Il eſt facile & crédule.
J'attraperons cet oiſeau.

VALERE *triſtement.*

AIR : *Nous ſommes Précepteurs.*

Amour, les plus cruels tourmens
Sont les nœuds qui forment ta chaîne :
Le plus tendre des ſentimens
Devroit il cauſer tant de peine ?

LISETTE.

AIR : *Il faut l'envoyer à l'école.*

Soyez ferme, ayez du ſoutien,
Faut-il donc manquer, à votre âge,
De courage ?
Sans riſquer, on n'attrape rien.

VALERE.

Tant de cruauté me déſole,
Je crains trop un nouvel auſſaut.

LISETTE *à part.*

Le nigaud !
Il faut l'envoyer à l'école.

AIR : *On voit dès le deuxième.*

D'une moitié charmante
Allez prendre leçon :
Elle eſt fine, agiſſante,
Alerte, entreprenante.

Par son esprit agile,
Son air & sa façon,
Elle rendra docile
Un vieillard imbécille.
Souvent par la souplesse
A son gré tout d'abord
On peut faire changer le sort ;
Tout dépend de l'adresse.

## SCENE IV.

*AGATHE, VALERE, LISETTE.*

AGATHE.

AIR : *nouveau.*

HE ! bien, cher époux,
Qu'obtiendrons-nous ?
Quel succès a notre flâme ?
Vous vous taisez,
Vous soupirez,
Vos désesperez
Mon ame.
Hé ! quoi !
Parlez-moi
De bonne foi.
Mais vous gémissez ;
Vos yeux baissés
Loin de moi sont fixés.
Quelle douleur !

Ah !